

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 8 (1947)

Heft: 12

Rubrik: Sektionsnachrichten = Nouvelles des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vant les chercheurs — fait grandement honneur à la musicologie française. On peut ajouter qu'il dépasse le cadre de la critique et de l'histoire de la musique, et qu'il est un monument d'humanisme.

René Dumesnil.

Neuerscheinungen — Nouveautés

Alfred Stern, **Das Karolisser-Heft**, Schweizer Weihnachtslieder. Buchschmuck von Emanuel Boßhardt. 32 Seiten, geh. Fr. 1.50.

— **Die Karolisser-Flöte**, Begleitstimmen zum Karolisser-Heft, Schweizer Weihnachtslieder, für c-Blockflöte oder andere Instrumente. 16 Seiten, geh. Fr. 1.—.

Immer mehr beginnt man einzusehen, welch kostbares Gut in den Liedern aus dem Volke noch verborgen liegt. Den schönsten Beweis dafür bietet die Sammlung von Weihnachtsliedern, die Alfred Stern, der bekannte Leiter der Bewegung «Singt und spielt», unter dem Titel «Das Karolisser-Heft» herausgegeben hat. Der Name erinnert an die «Karolissen», d.h. Charolissen, jugendliche Dorfsänger, die einst im aargauischen Brem-

garten an Weihnachten von Haus zu Haus zogen und dabei alte Weisen sangen, die sie mündlich oder auch in liebevoll verzierten Heften an die nächste Generation weitergaben. Ein Liederbuch ist auch das «Karolisser-Heft», das die schönsten und besten Lieder aus dem überlieferten Schatz der Verkündigungs-, Hirten-, Krippen- und Dreikönigslieder aus allen vier Sprachgebieten der Schweiz enthält und mit hübschen Zeichnungen geschmückt ist. Die schlichten Weisen haben etwas seltsam Packendes an sich. Wir hoffen, daß durch die Veröffentlichung dieses alte kostbare Liedergut wieder neu auflebe in Haus, Schule und Kirche. Gleichzeitig mit der Liederausgabe erscheint auch das dazugehörige Flötenheft mit Begleitstimmen für die Blockflöte oder andere Instrumente.

Sektionsnachrichten. — Nouvelles des Sections.

Orchester der Eisenbahner Bern. Am 24. Oktober hielt das Berner Musikkollegium, unsere Kammerorchestergruppe, im großen Saale des Konservatoriums zu Bern sein traditionelles Herbstkonzert ab. Die Konzertberichterstattungen lauten sehr positiv. «Diese Hingabe und Aufgeschlossenheit ist auch das besondere Merkmal des Berner Musikkollegiums, und die Arbeit steht offensichtlich ganz unter diesem Aspekt (was von Berufsmusikern leider nicht immer zu sagen ist). Musikliebhaberei im wirklichen Sinne von Liebhaben der Musik, wenn sie so stark ihren Ausdruck findet, wie man es an diesem Abend erlebte, ist ein unmittelbarer und glücklicher Weg, die Kunst ins Volk zu tragen... Was schadet es, wenn hier und da eine Note un-

ter den Tisch fällt? Nichts, denn es kommt doch letzten Endes auf den Geist an, in dem musiziert wird, und daß im Berner Musikkollegium dafür Sorge getragen wird, daß dieser sauber bleibt, bewies dieser Abend einmal mehr,» schreibt die «Neue Berner Zeitung».

— Das Konzert wurde am 25. Oktober in der Kirche zu Großhöchstetten als Wohltätigkeitskonzert zu Gunsten des dortigen Bezirksspitals wiederholt. Der Reingewinn belief sich auf Fr. 651.26! Die Herbststimmungen («Automnales») von Joseph Lauber gefielen nicht nur den Berichterstellern, sondern auch den übrigen Zuhörern außerordentlich gut. Das Werk für Streichorchester verdient, auch von andern Sektionen des EOV. aufgeführt zu werden.

Am 15. November fand im Restaurant «Innere Enge» unsere fünfte Cäcilienfeier statt. In Anwesenheit des Komponisten wurde Joseph Laubers «Hymne zur Cäcilienfeier» uraufgeführt. Die ganze Feier nahm einen würdigen und glücklichen Verlauf.

An einer außerordentlichen Hauptversammlung wurde am 26. November Herr Viktor Stalder, Beamter des Publizitätsdienstes der BLS, zum Beisitzer II (Vertreter der Passivmitglieder) gewählt. Herr Stalder ist als früheres Aktiv- und Vorstandsmitglied mit den Verhältnissen unseres Orchesters bestens vertraut.

Gegenwärtig proben wir wacker für das achte Weihnachtsmusizieren im Loryspital und für das Schubert-Konzert vom 8. Februar. D o r e m i.

Orchestre de Chambre Romand de Bienne. Ce jeune ensemble orchestral fondé le 4 juillet 1947, fait partie de la S.F.O. depuis le début d'août. Le dimanche, 2 novembre, il a affronté le public biennois pour la première fois et d'emblée il l'a conquis. En qualité d'orchestre de chambre, il choisira surtout des œuvres pour cordes seules, mais nous savons tous combien le choix en est restreint. Il eut donc recours au concours de «souffleurs» et eut le rare plaisir de compter parmi eux notre grand ami, Robert Botteron, vice-président de la S.F.O., qui vint, au dernier moment, remplacer un hautbois défaillant. Ce geste ne sera pas oublié de longtemps.

Le concert débuta — heure militaire — par Titus, ouverture de Mozart, qui fut brillamment enlevée. Suivait le Concerto grosso No 18, en sol mineur, de Haendel. Ce fut moins brillant et les connaisseurs virent là qu'un orchestre ne s'improvise pas et que le nôtre a besoin de beaucoup d'exercices encore pour mener à bien toutes les finesses d'une telle œuvre.

M. André Fuchs, violoniste de talent et professeur à l'Ecole municipale de musique n'avait pas craint de se commettre avec un si jeune ensemble. Il joua donc le concerto pour violon et orchestre No 5 en la majeur

de Mozart et ce d'une façon fort brillante. Si tout ne fut pas parfait dans l'orchestre, on apprécia l'intention très manifeste de ne jamais couvrir le soliste, qualité à encourager sans restriction aucune. M. Fuchs fut brillant, certes, mais surtout il interpréta Mozart, comme on devrait toujours l'interpréter, et ce n'est pas peu dire.

L'orchestre termina le concert par le concerto brandebourgeois No 3, en sol majeur de Bach, œuvre déjà difficile, mais qui fut donnée avec un rythme entraînant, surtout dans sa première partie.

Le directeur, M. Jean Froidevaux, violoncelliste, professeur au Conservatoire de Neuchâtel, a droit à de belles félicitations.

Et le benjamin de la S.F.O., qui a montré un beau courage en se jetant si tôt à l'eau, a droit, lui aussi à des félicitations. La grande famille des orchestres suisses d'amateurs lui souhaite un bon développement, ce qui contribuera à la dispersion de la belle et bonne musique, notre but final à tous.

Orchestre de la Ville, Delémont. Le 29 novembre 1947, l'Orchestre de la Ville de Delémont fêta le 25e anniversaire de sa fondation. Notre société marqua cette date importante, non par un banquet et des discours, mais par un concert d'un genre nouveau à Delémont. En effet, l'orchestre s'assura le concours de toutes les sociétés chorales de la localité et interpréta avec elles, sous la direction de M. Fritz Kneublin de Bâle, trois chœurs de Haydn et de Beethoven. Notre ambition est d'arriver à donner un jour une œuvre chorale complète. Mais il faut savoir mesurer son effort. Notre concert de novembre fut un premier pas, modeste, mais nécessaire. Il donna à 150 chanteuses et chanteurs l'occasion d'entrer directement en contact avec la musique classique. A côté des chœurs, l'orchestre joua l'ouverture d'Egmont de Beethoven, la symphonie no 104 en ré majeur de Haydn et le concerto en ré majeur de Mozart (Soliste: Mlle. Jeanne Marquis violoniste).

Au mois de juin, l'orchestre avait donné une sérénade, composée uniquement d'oeuvres du XVIIIe siècle dans la cour du château (lui-même XVIIIe siècle) de Delémont. Notre orchestre a donc fait un grand effort pour fêter son bel anniversaire. Nous espérons le continuer, pour notre satisfaction personnelle et pour la cause de la musique à Delémont. J. P. M.

Orchesterverein Langnau i. E. Aus Anlaß des 75jährigen Bestehens lud der Orchesterverein Langnau auf den 7. Juni zu seinem Jubiläumskonzert ein. Dem Unterzeichneten war es vergönnt, als Vertreter des EOV. diesem wunderbaren Konzert zu lauschen, das vor überfüllter Kirche stattfand. Schon das einzig Werke Ludwig van Beethovens gewidmete Programm ließ ahnen, daß der Orchesterverein Langnau eine hohe kulturelle Mission im schönen emmentalischen Dorfe Langnau ausübt. Das Konzert wurde mit der prächtigen Wiedergabe der Ouvertüre zu «Die Geschöpfe des Prometheus» eröffnet. Schon hier durfte man wahrnehmen, daß ein exakt spielender Streichkörper, unterstützt von einem ausgezeichneten Bläasersatz, mit voller Hingebung musizierte. Eine glückliche Wahl hatte der Orchesterverein getroffen, indem die bekannte Violin-Solistin Marie Madeleine Tschachtli dem Abend mit dem Violin-Konzert in D-dur den richtigen Glanz aufzusetzen vermochte. Ihr feines Einfühlungsvermögen, verbunden mit einer glänzenden Bogentechnik, ließ das herrliche Werk Beethovens zu schönster Wirkung erklingen. Die Orchesterbegleitung war mustergültig. Schade, daß man nicht applaudieren durfte. Als *Pièce de résistance* hatte das Orchester die Symphonie Nr. 4 in B-dur gewählt. Die einwandfreie Wiedergabe ließ das Orchester im besten Lichte erscheinen und hinterließ sicherlich bei allen Zuhörern einen tiefen und unvergeßlichen Eindruck. Den Orchesterfreunden von Langnau und ihrem verehrten musikalischen Leiter, Herrn Musikdirektor Aug. Wagner, danke ich für den genußreichen Abend und wünsche ihnen für die fernere Zukunft alles Gute.

Anschließend an das Konzert versammelten sich die Aktiven zu einem wohl verdienten Nachtessen, wie dies im Enmental zum guten Ton gehört. Daß auch hier vollwertiges geboten wurde, braucht nicht weiter erörtert zu werden. Der sehr rührige und sympathische Präsident des Orchesters, Herr Dr. H. R. Lüthi, fand herzliche Worte des Dankes an die Adresse des Direktors, der Solistin, der Aktiven und der überaus zahlreich erschienenen Konzertbesucher. Die eigentliche Jubiläumsfeier fand indessen am 11. Oktober statt. Diese Feier wurde mit einem gediegenen Programm eröffnet: im ersten Teil ernste Musik und im zweiten Unterhaltungsmusik. Daß der Orchesterverein auch über eigene ausgezeichnete Solisten verfügt, bewies die Wiedergabe des Klarinettenkonzertes Nr. 1 in f-moll von C. M. v. Weber durch Herrn Dr. Fritz Gerber. Hier kam es einem recht zum Bewußtsein, was ein ernsthaft arbeitender Musikliebhaber leisten kann, von der virtuellen Technik bis zur feinen Ausdrucksmöglichkeit. Die nachfolgende Unterhaltungsmusik bewies, daß der Orchesterverein auch auf diesem Gebiete vollends ein Meister ist. Im geselligen Teil bekam man noch manch schöne und originelle Darbietung zu Gehör und auch hier wurde es mir so recht offenbar, daß ein wunderbarer Kameradschaftsgeist im Orchesterverein herrscht, dem nicht zuletzt auch das hohe musikalische Niveau zu verdanken ist. Eine vom ehemaligen Direktor Fritz Häusler verfaßte Jubiläumsschrift über die letzten 25 Jahre legt beredtes Zeugnis ab, welche große Bedeutung der Orchesterverein im musikalischen und kulturellen Leben der emmentalischen Metropole einnimmt. In unzähligen Konzerten half der Verein mit, gute, klassische Werke auf dem Lande einer dankbaren Zuhörerschaft zu vermitteln, wobei, wie schon erwähnt, auch die gute Unterhaltungsmusik nicht vernachlässigt wurde. Die lokalen Behörden und befreundeten Vereine bekundeten ihre Sympathie und Dankbarkeit durch Uebereicherung von namhaften Geschen-

Musikgeschichte der Welt

von

KURT PAHLEN

Orell Füssli-Verlag, Zürich

Mit 143 Abbildungen im Text und 223 Bildern und Tafeln, 480 Seiten Großoktav. In Leinen Fr. 29.50, in Halbleder Fr. 40.—.

In drei Gruppen umfaßt der Autor den gewaltigen Stoff. «Der Aufstieg»: Bedeutung und Entwicklung der Musik vom Altertum bis zur Renaissance, das Werden der klassischen Formen, die Geburt der Oper; «Der Gipfel»: Leben und Werke der klassischen Tonschöpfer von Bach bis Wagner und Verdi; «Der Weg ins Ungewisse» führt durch unser Jahrhundert und die Auflösung der überkommenen Formen bis in die jüngste Gegenwart. Das Werk umfaßt das Musikschaffen aller Länder beiderseits des Atlantiks; überall fesselnd, lebendig, von beschwingter Begeisterung diktiert und von einem reichen Bildmaterial begleitet, überdies vorzüglich ausgestattet, ist es berufen, in jedem Leser das Wissen, das Verständnis und die Liebe zur Musik bedeutend zu vertiefen.

ken, während der Vertreter des EOV. schlicht die Gratulationen des Verbandes übermittelte.

Zum Schluß möchte ich den Langnauer Freunden, speziell ihrem verdienten und äußerst rührigen Präsidenten, Herrn Dr. Lüthi, für die freundliche Einladung und das dargebotene von Herzen danken.

R. Botteron.

Orchesterverein Wil (SG). Nachdem vergeblich auf die Durchführung einer traditionellen Opernaufführung gehofft worden war, hat sich eine Abteilung unseres Orchesters eifrig hinter das Studium von vier Kammermusikwerken gemacht, nicht zuletzt um damit zu zeigen, daß uns die Ruhe keineswegs liege. Das Kammermusikkonzert vom Sonntag, den 9. November 1947, zu welchem eine erfreuliche Zahl von Besuchern in der Tonhalle erschienen ist, hat gezeigt, daß in unserer Aebte-Stadt und darum herum immer noch ein Volk seßhaft ist, das wirklich gute Musik liebt und mit dieser Liebe auch fördert.

Der Reigen der Darbietungen wurde eröffnet mit dem Septett für 2 Hörner, Oboe, Violine, Bratsche, Cello und Klavier, von Joh. Christ. Friedrich Bach. Die durchwegs fröhlichen Sätze, deren «Grammatik» für Dilettanten ordentlich schwer zu meistern war, erfuhren wirklich eine frische und reine Wiedergabe und lösten somit bei Zuhörern wie Mitspielenden Freude aus. Im Concerto für Oboe und Streicher bewies der Solist, Paul Schenk, sein Können erneut und fast hätte man glauben können, daß der Komponist, Herr Cimarosa sel., in den Streichern eine muntere Schar übermütiger Gondolieri und im Solo-Instrument eine hübsche Tänzerin erblickte, die ob den neckenden «Ruderschlägen» immer tollere Wirbel vortanzte. Die Trio-Sonate in E-dur von Georg Philipp Telemann für Violine (Max Wirz), Flöte (Paul Schenk), Klavier (Fr. Helen Tuason) und Cello (Herr Löffler) ist ein Kammermusikstück im wahrsten Sinne des Wortes und wenn einem unwillkürlich das verhältnismäßig junge Lied «Einst kannten wir uns nicht» durch die Sinne fuhr, so mußte wohl mancher voll

Ironie feststellen, daß ihm diese Sonate bis anhin wirklich unbekannt war. Umso gespitzter war das Ohr des Zuhörers und die ausgezeichnete Wiedergabe (waren doch unsere ersten Kräfte an der Arbeit) erntete nicht nur den Dank des Publikums, sondern gleich je einen Blumenstrauß für die Solisten. Wenn man auch immer ohne Händel auseinandergehen soll, so war diesmal nicht ohne Händel auszukommen. In der achteiligen Suite aus der Oper «Rodrigo» läßt Georg Friedrich Händel sämtliche Instrumentalisten als Persönlichkeiten sprechen und die Mezzosopran- und Altstimmen sind so dankbar, wenn sie auch einmal der Soubrettenrolle entsteigen können. Die Liebe, mit der gespielt wurde, übertrug sich auch auf die Zuhörer und der volle Klang

der Kompositionen stimmte alle feierlich, wie sich's zum Abschied gehört.

Die ganze Aufführung war ein wohlgelegener Schachzug unserer Orchestrierer und es war ein wesentliches Verdienst des lieben Papa Schenk, der mit bewunderungswerter Jugendfrische die Musikanten im Banne seines Zauberstabes hielt. Der lang anhaltende Beifall galt vor allem ihm, der zum Zeichen des Dankes aus zarter Kinderhand einen Blumenstrauß entgegennehmen durfte. Hoffen wir, daß der Orchesterverein Wil unter seiner Leitung immer wieder solch auserlesene Kostproben guter Musik zur Aufführung bringt und so, der kulturellen Aufgabe voll bewußt, der Bevölkerung das vorsetzt, was ihr not tut. —d—

Unsere Programme. — Nos Programmes.

Berner Musikkollegium. Leitung: Christoph Lertz. 24. 10. 47. Konzert. Programm: 1. Joseph Haydn, Sinfonie Nr. 85 (alt Nr. 15) in B-dur, genannt «La Reine» (1786). 2. Joseph Lauber, Automnales pour orchestre à cordes (1944), Erstaufführung in Bern. 3. Peter Tschaikowsky, Serenade für Streichorchester in C-dur, opus 48 (1881).

Bieler Orchester. Leitung: Wilhelm Arbenz. 30. 11. 47. Sinfoniekonzert. Solist: Niklaus Aeschbacher, Klavier (Bern). Programm: 1. Anton Dvorak, Drei Sätze aus der Serenade für Streichorchester. 2. Leos Janacek, Dans les nuages, quatre pièces pour piano. 3. Peter Tschaikowsky, Konzert Nr. 1 in b-moll, Opus 23, für Piano und Orchester.

Orchestre de chambre romand de Bienne. Direction: Jean Froidevaux. 2. 11. 47. Ier concert. Soliste: André Fuchs, violiniste. Programme: 1. W. A. Mozart, Titus, ouverture. 2. G. F. Haendel, Concerto grosso No 18 en sol mineur. 3. W. A. Mozart, Concerto pour violon et orchestre No 5 en la majeur. 4. J. S. Bach, Concerto brandebourgeois No 3 en sol majeur.

Orchesterverein Stäfa. Leitung: Carlo Olivetti. 7. 12. 47. Advents-Konzert. Solist: Walter Sigrist, Violine. Am Flügel: Monica Probst. Programm: 1. Arcangelo Corelli: Concerto grosso in F-dur Nr. 9. 2. Antonio Vivaldi, Concerto grosso in a-moll Nr. 8. 3. J. S. Bach, Violinkonzert in a-moll. 4. Antonio Vivaldi, Concerto grosso in g-moll. Nr. 2.

Cäcilienorchester Zug. 14. 10. 47. Kammermusikabend. Solisten: Frau Ida Oser, Rapperswil, Violine, Hans Kluge, Trogen, Klarinette, Cécile Hux, Zug, Klavier. Programm: 1. Mozart, Trio für Klavier, Klarinette und Viola in Es-dur. op. 13, K.-Nr. 498. 2. Schubert, Sonate für Violine und Klavier in G-dur. 3. Mozart, Streichquintett in C-dur, K.-Nr. 515.

— Leitung: Hans Flury. 23. 11. 47. Solisten: Helene Gamper, Sopran, Max Lichtegg, Tenor, Werner Heim, Baß. Mitwirkend: Cäcilienchor St. Michael, Kirchenchor Guthirt, Protestantischer Kirchenchor. Programm: 1. Schubert, Unvollendete Symphonie in h-moll. 2. Schubert, «Stabat mater», für Soli, gemischten Chor und Orchester.